

planam tribus angulis, tribusque lateribus constantem. 2o. Est mera *repræsentatio*, rem enim repræsentatam tunc mens solummodo contemplatur, nihil de eâ affirmando aut negando.

Res per cogitationem repræsentata vocatur *objectum cogitationis*.

6. Cogitatio confundi non debet cum quibusdam aliis mentis impressionibus quæ nullam relinquunt repræsentationem, sed solum sensum pariunt, et quæ vocantur *sensus interiores*. Porro sensus isti interiores vel ita mentem afficiunt, ut in solâ mente existant, nec referantur ad objecta externa aut ad corpus nostrum, et vocantur simpliciter *sensus intimus*, seu *conscientia*; vel dùm mentem afficiunt, referuntur simul ad objecta externa, et vocantur *sensationes*; vel referuntur ad partes corporis nostri, tuncque *passiones* nuncupantur. Res illustretur exemplis. Sentio me cogitare; sensum hunc neque ad partes mei corporis, neque ad objecta externa refero, en *sensus intimus*. Experior sensum amaritudinis et refero ad fel quod delibavi, en *sensatio*. Sensu famis conficior, et ad stomachum refero, en *passio*. Undè officium sensûs intimi est ut nos admoneat de præsentî animæ nostræ statu solum; sensationis, de præsentî animæ nostræ statu, et simul de utilitate vel malignitate objectorum quibus circumdamur; passionis, de præsentî animæ nostræ et simul de statu corporis nostri.

7. Duplex est cogitationis species, *idea* et *imago*. *Idea* est cogitatio quæ rem repræsentat absque ullâ sensibili formâ, talis est cogitatio *Dei*, *mentis humanæ*, *justitiæ*, &c. Objectum idearum sunt res omnes intellectuales et incorporeæ. Facultas quæ in nobis *ideatur* (qui *idée*) *intelligentia* seu *intellectus* dicitur (a).

(a) Selon Mr. de Bonald, *Législation primitive*, tom. 2. pag. 146, 147, l'homme parle de ce qu'il *imagine*, qui fait *image*, qui est l'objet de ses sensations et qui tombe sous ses *sens*; il parle aussi de ce qu'il *idée*, qui ne fait pas *image*, et qui ne tombe pas sous ses *sens*: par exemple, j'*imagine* ou j'*image* une maison; j'*idée*, je *conçois*, je *connais* mon ame. Dans la création de l'univers, j'*imagine* l'effet, j'*idée* la cause.

Le mot *pensée*, *penser* (*cogitatio*, *cogitare*) convient à la fois à l'opération intellectuelle d'*imaginer* et à celle d'*idéaliser*, puisqu'il exprime l'attention que l'esprit donne aux *images* et aux *idées* pour en combiner les rapports.

Si l'homme qui *pense* ne peut avoir pour objet de sa pensée que des *images* ou des *idées*, l'homme qui *parle* ne peut *exprimer* que des *images* ou des *idées*: c'est ce qui compose le discours, véritable expression de l'être intelligent, c'est-à-dire, de l'homme qui *imagine* et qui *idée*.

Le mot *idéaliser* est préférable, selon le même auteur, à ceux de *comprendre* et de *concevoir* parce que, exprimant une connaissance moins parfaite, il rend avec plus de vérité les opérations de l'intelligence humaine ou finie.

Il est aisé de voir, ajoute Mr. de Bonald, *Recherches philosophiques*, tom. 1. pag. 347, qu'une *pensée par idées* diffère autant d'une *pensée par image* qu'un objet purement spirituel